LE PASSAGE EA > A APRÈS LES LABIALES DANS LES ÉLÉMENTS SLAVES DU DACO-ROUMAIN

Le passage de la «diphtongue» ea provenant de \mathbf{k} à a dans les éléments d'origine sud-slave orientale (slave daco-mésien, bulgare) de la langue roumaine (comme, par exemples, dans les mots nevastă, țavă etc. < sl. nevěsta, cěvb) n'est pas le fait de l'action de a, \check{a} (5) de la syllabe suivante sur ea, mais de la tendance qu'ont les consonnes labiales molles et le t (c) mou à devenir dures. (Cette tendance existe aussi dans certains parlers bulgares: anpa, una > vàra, cal). Le passage anpa a s'effectué après les consonnes en question même si la syllabe suivante ne contient pas un a, \check{a} (par ex. sl. $B\check{e}lo\check{s}_b$, $p\check{e}g_b$, $pr\check{e}b\check{e}g_b$, $siv\check{e}t_b$, $v\check{e}k_b$ etc., * $proc\check{e}p_b$ — bulg. anpaqen —> roum. anpaqen > anpaqen >